Fleury, Laurent. Le Cas Beaubourg/ Centre Pompidou, trente ans d'histoire

Jill Gasparina

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1090>

DOI : 10.4000/critiquedart.1090

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jill Gasparina, « Fleury, Laurent. Le Cas Beaubourg/ Centre Pompidou, trente ans d'histoire », *Critique d'art* [En ligne], 30 | Automne 2007, mis en ligne le 03 février 2012, consulté le 23 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1090> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1090>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Fleury, Laurent. Le Cas Beaubourg/ Centre Pompidou, trente ans d'histoire

Jill Gasparina

RÉFÉRENCE

Fleury, Laurent. *Le Cas Beaubourg : mécénat d'état et démocratisation de la culture*, Paris : Armand Colin, 2007

Centre Pompidou, trente ans d'histoire : 1977-2007, Paris : Ed. du Centre Pompidou, 2007

- 1 En trente ans, le Centre Pompidou a accueilli plus de 180 millions de visiteurs (bientôt 200 millions !). Ce chiffre spectaculaire, martelé à l'envie dans toutes les publications officielles comme non-officielles au moment de l'anniversaire du Centre, rappelle que la politique culturelle ne se fait pas avec des nombres. Le Centre a été conçu par le président Pompidou, autour du projet utopique d'une ouverture maximale au public, avec liberté d'entrée et de circulation. Qu'en est-il aujourd'hui de ce rêve initial de démocratisation culturelle ? Le problème central de cet anniversaire est bel et bien celui de la transformation (ou non) du *Centre Beaubourg* en machine industrielle/culturelle, et son entrée dans « l'âge touristique » (Serge Guilbaut). L'heure est au bilan des utopies modernes.
- 2 L'ouvrage de Laurent Fleury adopte une perspective sociologique et généalogique, mais il abandonne assez vite l'histoire des polémiques qui entourent la politique culturelle du Centre pour argumenter la thèse unilatérale d'une révolution accomplie par Beaubourg, révolution architecturale, politique et invention d'une nouvelle gestion des publics. Si l'on ne peut que souscrire à l'idée d'un Centre à la fois « laboratoire » et « observatoire » des pratiques culturelles (qui sous-tend par ailleurs les deux ouvrages), les chiffres récents manquent : l'ouvrage se concentre sur les 20 premières années du Centre, et passe tous les enjeux plus contemporains. Qu'en est-il notamment des effets

de la réouverture en 2000 ? La préface de Bernard Stiegler pose pourtant la question de savoir s'il déambule encore des « amateurs » (sur le modèle benjaminien) dans les galeries du Centre, ou s'ils ont été convertis en consommateurs culturels.

- 3 Avec son point de vue polyphonique, et forcément plus complet, au regard de la taille de l'ouvrage, *Centre Pompidou, trente ans d'histoire : 1977-2007* offre des perspectives bien plus riches. Près de 70 contributions textuelles décrivent et interrogent l'histoire et le fonctionnement du Centre selon plusieurs axes : l'architecture, les choix muséologiques, la gestion du patrimoine, l'intégration des nouvelles technologies, et le public, évidemment. On salue le choix bienvenu de republier des textes de Francis Ponge, Hervé Guibert ou Michel Foucault. L'ouvrage dresse une description tentaculaire du fonctionnement du Centre, entre esthétique, sociologie et histoire. Le piège de l'autocélébration n'est pas toujours évité. Malgré tout, se dresse au fil des textes l'image d'une plateforme culturelle en pleine évolution, certes, mais qui doit aussi faire face à des problèmes récurrents — fermeture géographique et tarifaire progressive, faible représentation de l'art contemporain, spécialisation des publics et manque de place. L'ouvrage met donc en avant, autant que l'histoire du Centre, les défis à relever. Il ne faut pas oublier que la publication de cet ouvrage est un geste politique à un moment où le Centre Pompidou, entre ses différents projets d'élargissements (Centre Pompidou-Metz, projet d'une annexe au Palais de Tokyo, implantation à Shanghai), est en pleine redéfinition, pour son propre compte, de la politique culturelle. De quoi nourrir de nouvelles utopies auxquelles l'ouvrage fait la part belle.